



ARCHITECTURE, MATHÉMATIQUE ET MUSIQUE

Mâkhi Xenakis, fille du compositeur et de la romancière, évoque le parcours d'un père hors norme. Rien ne le rend plus vivant que l'alternance de son récit avec des extraits de lettres, conférant à l'ouvrage une allure d'intime conversation. À l'instar de Sarti, Borodine ou Goué, l'ingénieur Xenakis, imprégné du *quadrivium* pythagoricien, retissa l'antique lien entre sciences et musique. « [Il] disait refuser le pathos dans son art et dessinait des équations mathématiques pour expliquer sa musique. » Pendant la guerre, un éclat d'obus arracha au résistant l'œil gauche et une partie de la mâchoire. Fuyant un pays qui l'avait condamné à mort, le réfugié politique débarqua à Paris en 1947. Il trouva un emploi chez Le Corbusier avec lequel il élaborait le concept des

« *neumes architecturaux* » et pour lequel il réalisa de nombreux projets dont le Suisse accapara la paternité. Si



Honegger, Milhaud et Nadia Boulanger l'éconduisirent, Messiaen pressentit son génie. Ce qui rend ce livre si nécessaire, c'est l'enthousiasmante fulgurance de la pensée, éclairée par une abondante iconographie qui nous plonge au sein d'un exaltant et fascinant processus créateur. Réconciliant le cœur et l'esprit en un siècle troublé, le météore Xenakis convie à la contemplation du cosmos et entraîne irrésistiblement vers l'avenir. ■ D.T.

IANNIS XENAKIS, UN PÈRE BOULEVERSAANT, de Mâkhi Xenakis, Editions Actes Sud, 2015, 231 p., 29 euros.